

DERNIERS JOURS DE JEÛN

La mercuriale flambe de nouveau

A une semaine de l'Aïd El Fitr, les prix des légumes redécollent. Après une «trêve» de quelques jours, les prix repartent à la hausse. Les fruits secs, utilisés pour la confection des gâteaux, sont également cédés à des prix élevés, au grand dam des ménagères.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Hier, au marché T'nache de Belouizdad, à Alger, les étroites allées étaient noires de monde. Sur les étals, les légumes affichent des prix toujours aussi élevés. La tomate et le poivron à 80 DA, la courgette et les carottes à 70 DA, sont les plus touchés par cette flambée des prix.

«Les prix ont augmenté depuis deux jours et vont continuer à flamber», dira un jeune vendeur de légumes. Une flambée qui, selon lui, va se poursuivre jusqu'à la veille de la fête de l'Aïd.

«Au cours des derniers jours du mois de Ramadan, la deman-

de croit et les prix augmentent. Ils vont atteindre le maximum», affirmera-t-il.

Comme à l'accoutumée, cette hausse va durer encore quelques jours après l'Aïd. «Durant les jours de fête, les marchés ne sont pas ravitaillés, ce qui fait que la marchandise manque. Les prix vont ainsi rester élevés», explique-t-il encore.

Derrière son étal, un autre marchand de légumes déplore le fait que la marchandise ne soit pas triée. «Dans un cageot de 30 kg, nous découvrons trois choix différents du produit. Ayant payé le cageot au prix du premier choix, nous sommes alors obli-

gés de rattraper notre perte en augmentant notre marge bénéficiaire», dit-il. Il assure que s'il n'y avait pas cette «triche» sur la marchandise au marché de gros, la marge de bénéfice des détaillants n'aurait pas dépassé les 10 DA/kg. Dans les boucheries, la viande rouge, toujours «inaccessible», a maintenu ses prix. Même constat pour le prix du poulet qui reste stable depuis la deuxième quinzaine du Ramadan. «Le prix du poulet pourrait connaître une hausse de 20 DA à la veille de l'Aïd», soulignera le vendeur.

A quelques jours de l'Aïd, les fruits secs ravissent la «vedette» aux autres produits. Ingrédients convoités par les ménagères pour confectionner les «fameux» gâteaux de l'Aïd, les noix sont proposées à 1 450 DA, les amandes oscillent entre 700 et



Photo : Samir Sid

800 DA et les cacahouètes entre 430 et 450 DA. Habituee de ce vieux marché, Lamia vient de faire quelques achats. «J'ai dépensé 1 000 DA uniquement pour un kilo d'amandes et quelques sachets de levure et de vanille. Les prix de certains pro-

duits sont exagérés et il me reste encore la farine, la margarine, le sucre et les œufs à acheter», a-t-elle précisé. Tant prisés par les enfants, les gâteaux de l'Aïd coûtent souvent une fortune pour les ménages.

R. N.

RELIZANE

Deux motocyclistes écrasés par un camion

L'inattention et le non-respect des règles de sécurité du code de la route conduisent souvent à des drames.

Deux jeunes qui étaient à bord d'une moto ont été écrasés en fin de semaine, par un camion qui roulait en sens inverse au lieu-dit Pépinière, entre le chef-lieu de Relizane et la commune d'El Matmar, à une dizaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya. Les malheureuses victimes, apprend-on de bonne source, ont rendu l'âme sur place.

Les dépouilles mortelles des deux jeunes ont été transportées à la morgue de l'établissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf de Relizane et une enquête a été

ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances et les causes exactes de cet horrible accident.

Le réseau routier de la wilaya de Relizane a connu, depuis le début de l'année, une recrudescence inquiétante des accidents de la route. Un constat partagé et admis par les services concernés.

Ainsi, les différents services concernés recommandent aux usagers de la route d'être très vigilants, de respecter le code de la route et d'éviter l'excès de vitesse et les dépassements dangereux, qui constituent les principales causes des accidents mortels.

A. Rahmane

ADRAR

L'activité aéroportuaire en veilleuse

Un ralentissement de l'activité aéroportuaire à Adrar a été enregistré depuis le début du mois de Ramadan. Une baisse de près de 40% avec un peu plus de 1 100 passagers.

Cette baisse se répercute indéniablement sur l'activité hôtelière. Même les lignes domestiques assurant les liaisons par route à travers les wilayas sont affectées.

Du coup, de nombreux commerçants ont pris leur congé, préférant fuir cette fournaise où on enregistre parfois les 50 degrés. Air Algérie a décidé, suite à cette baisse, de suspendre deux vols à destination d'Alger et Oran.

Pourtant, l'infrastructure de l'aéroport d'Adrar permet de traiter simultanément deux vols, avec deux salles d'embarquement et 2 salons VIP.

E. H. S.

RAMADAN, AÏD EL FITR ET RENTRÉE SCOLAIRE

Les trois saignées

Les dix derniers jours du mois de Ramadan sont plus que jamais synonymes, pour de nombreuses familles algériennes, de dépenses faramineuses, surtout que cette année, l'Aïd El Fitr et la rentrée scolaire vont coïncider pour porter le coup bien profond dans le portemonnaie de citoyens pris dans le tourbillon des achats obligatoires.

La première saignée, qui a commencé il y a plus de vingt jours, est celle qui concerne les dépenses alimentaires, nécessaires pour les repas du f'tour, du s'hour et autres kaâdates (soirées) ramadanesques. Car malgré la hausse des prix des fruits, légumes et des viandes, les gens achètent, certes pas sans compter, mais sans se poser trop de questions, tant garnir la table et contenter les caprices des jeûneurs semblent prioritaires.

Un tour au marché des fruits et légumes de Bouira nous indique que les spéculateurs n'ont pas fini avec le consommateur, et que ces dix derniers jours du mois sont probablement les plus incendiaires, vu que les prix de certains légumes, comme la tomate ou la carotte, ont doublé, voire triplé, atteignant respectivement des prix ostentatoires de 100 et 80 DA. Un racket qui renseigne sur le manque de scrupules de ces commerçants qui veulent probablement boucler le mois en beauté. Autre marché, autres embrouilles. Les vêtements et autres accessoires obligatoires pour tous les parents algériens. En effet, la tradition veut que tous les bambins musulmans revêtent des vêtements neufs pour accueillir

l'Aïd El Fitr, et c'est tout naturellement que les familles algériennes investissent les magasins en quête de la tenue de l'Aïd.

Pour ce faire, certains sont prêts à déboursier plus de 3 000 DA par un enfant et le double pour un adolescent, quitte à s'endetter auprès des commerçants ou de la famille, pourvu qu'ils lisent la joie sur les visages de leurs enfants. Cependant, tout le monde n'est pas logé à la même enseigne, et certains se voient dans l'obligation d'aller s'approvisionner chez le fripier du coin. Ce choix n'étant pas toujours dû aux prix, certes alléchants, mais également à la qualité des articles qu'on y trouve.

Ainsi, un magasin de friperie à Bouira compte parmi sa fidèle clientèle des médecins et des dentistes ainsi que de hauts fonctionnaires qui trouvent dans ses rayons des vêtements et des chaussures de qualité supérieure et à tout petit prix. Ce qui renseigne sur la baisse du pouvoir d'achat des citoyens algériens face à des produits qui ne valent pas toujours leur prix. En effet, les magasins de vêtements «neufs» ne proposent que des articles importés de Chine ou de Turquie dont la qualité n'est pas toujours garantie, et, la production textile made in Algeria semble plus appartenir à la mythologie, contrairement à ce que disait la Fédération du textile algérien à propos d'une guerre déclarée par le secteur de la fripe à la production nationale. Les vrais ennemis de la production nationale sont les importations de qualité médiocre qui font du consommateur algérien un cobaye qui se transforme

pour le coup en épouvantail mal sapé et, de surcroît, sujet aux irritations cutanées et autre eczéma que les textiles synthétiques douteux engendrent dans de nombreux cas. Enfin, les parents se préparent à la troisième saignée qui finira par achever leurs économies, celle des fournitures scolaires avec des hausses de prix de tous les articles. Pour exemple, un sac à dos pour enfants coûte dans les 1 000 DA, alors qu'une blouse d'écadier fait plus de 1 200 DA, ajouter à cela les stylos, cahiers, et livres, qui n'en finissent pas de succomber à la mode des marques prestigieuses, avec tout ce que cela inclut comme dépenses. Des dépenses qu'il faudra multiplier par le nombre d'enfants scolarisés et également adapter aux exigences de certains professeurs zélés.

Pour finir, et à moins d'une semaine de l'Aïd El Fitr, le phénomène le plus frappant et surtout révoltant qui sévit dans nos rues est indéniablement le squatt des trottoirs et autres allées par les vendeurs de babioles en plastique et produits pyrotechniques, censés représenter des jouets mais qui ne sont en réalité qu'un appât lumineux attirant les jeunes enfants qui forcent leurs parents, qui cèdent, comme de coutume, à dépenser sans réfléchir, notamment au danger que peuvent représenter des objets à la provenance douteuse et qui ne sont soumis à aucune loi ni contrôle pour un minimum de sécurité.

Katya Kaci

M'SILA

Un grave accident de la route fait 6 morts et 28 blessés

Un grave accident de la circulation s'est produit mercredi soir à 19h10, à quelques minutes avant la rupture du jeûne sur la RN 46, dans la région d'El Magtaâ, commune de Ouled Slimane, relevant de la daïra de Ben Srou, au sud de M'sila, qui a fait 6 morts. Il s'agit de A. Z. (21 ans), K. R. (66 ans), D. A. (34 ans), K. M. (32 ans), un jeune d'une vingtaine d'années non identifié et un enfant de 8 ans. 28 blessés sont à déplorer parmi lesquels 5 garçons et 10 filles qui étaient à bord d'un bus en provenance d'Alger et se dirigeait vers Hassi-Messaoud. L'accident est survenu quand le chauffeur a perdu le contrôle de son véhicu-

le et dérapa. Les blessés ont été évacués vers les hôpitaux des villes de Ben Srou et de Bou Saâda par les éléments de la Protection civile issus de trois unités de la wilaya. 30 sapeurs-pompiers ont participé à l'opération de secours, dotés de 6 ambulances, 2 camions-citernes et un véhicule de transmission, selon l'officier chargé de la communication, M. A. Saâda.

Les autorités civiles et militaires de la wilaya se sont rendues sur le lieu du drame pour s'enquérir de l'état des blessés.

A. Laïdi